

**Messe radio depuis l'église ND de la Visitation
à Rochefort
(Diocèse de Namur)**

Le 23 décembre 2018

4^e dimanche de l'Avent C

Lectures: Mi 5, 1-4a - Ps 79 - He 10, 5-10 - Lc 1, 39-45

Chers frères et sœurs,

Pour ce temps de l'Avent, se laissant guider par l'action de solidarité "Vivre Ensemble", notre paroisse, comme beaucoup d'autres, est sensible à cet appel "abattons le mur de l'indifférence". Nous savons combien l'indifférence abîme les relations et quand nous en faisons les frais, elle peut nous blesser au plus profond de nous-mêmes.

"Abattons le mur de l'indifférence". La liturgie de ce jour nous pousse à contempler Dieu qui n'est pas indifférent, Dieu qui s'engage corps et âme en faveur de notre humanité, Dieu qui a aussi besoin de cœurs ouverts pour l'accueillir et pour porter la Bonne Nouvelle, pour donner le goût de la joie de l'évangile.

Nous avons entendu un extrait de la lettre aux Hébreux. Dans cette lettre, l'auteur, à la lumière de Pâques, relit toute l'existence du Seigneur Jésus en la comparant à la mission des prêtres du temple et aux sacrifices qu'ils offraient pour le pardon des péchés. A deux reprises ce matin, l'auteur met dans la bouche du Christ ces paroles: *"Tu n'as pas voulu ni agréé les sacrifices et les offrandes, les holocaustes et les sacrifices pour le péché"* et *"Me voici, je suis venu pour faire ta volonté."* En d'autres termes, ce qui importe bien plus que les sacrifices d'animaux, c'est l'engagement, le "me voici". Ce "Me voici" nous rappelle celui d'Abraham quand Dieu lui demande de sacrifier son fils, celui de Moïse au buisson ardent quand Dieu lui demande de faire sortir son peuple de l'esclavage, celui du jeune Samuel dans le Temple, mais aussi celui que prononce ceux qui, aujourd'hui, s'engagent à la suite du Christ en vue d'un ministère d'Eglise. *"Me voici, Seigneur, j'accepte de faire ta volonté, d'entrer dans ton projet de vie, de fraternité, de solidarité."* "Me voici" deux mots tout simples que nous pouvons redire chaque matin. Pour initier ce projet, le Seigneur Jésus a dit "oui", a vécu "oui" toujours et toujours en particulier aux heures décisives de sa passion. On attendait et on attend parfois encore un messie fort; sa force est celle de l'amour pour Dieu et de l'attention pour toute personne, en particulier pour l'homme blessé ou pécheur.

Le Seigneur sort toujours des sentiers battus. Le livre du prophète Michée annonce la venue d'un roi pour Israël; ce roi ne sortira pas de la capitale mais bien de l'humble bourgade de Bethléem, comme jadis le roi David. Ce roi annoncé qui sera le berger et qui apportera la paix de Dieu aux gens de la terre. Selon sa méthode habituelle, Dieu choisit les petits pour faire de grandes choses.

Marie, dans l'évangile, illustre elle aussi cette manière de faire de Dieu. Pour réaliser son projet de vie, il fait appel à une jeune fille de Nazareth. Son appel décisif ne résonne pas dans le Temple, dans le Saint des Saints, mais dans une maison d'un coin perdu, à Nazareth. Que pouvait-il sortir de bon de Nazareth? Saint Luc insiste: loin de l'odeur des sacrifices du temple, Marie dit "*oui, me voici, je suis la servante du Seigneur*".

Nous avons entendu la suite du récit, l'évangile de la visitation. Dans ce récit, saint Luc met en évidence l'action d'un acteur invisible, un souffleur, l'Esprit-Saint. Lui qui a inspiré le "oui" fécond de Marie, qui l'a mise en route, comme il met en route les disciples au jour de la Pentecôte. Dans ce récit, tout est fort et intense: Marie se rendit avec empressement... l'enfant tressaillit en elle... Elisabeth s'écria d'une voix forte... Peut-on s'écrier d'une voix non forte? La salutation de Marie secoue le petit Jean qui est en gestation et l'Esprit inspire à Elisabeth des paroles de salut. Tout ceci nous rappelle la joie du roi David dansant devant l'arche de Dieu portée avec beaucoup de solennité dans le Temple. Tout ceci peut aussi interpeller nos manières de vivre nos rencontres, en particulier en ce temps de fêtes.

Quelle est la teneur évangélique de nos salutations? Sommes-nous porteurs d'une parole de salut, de bienveillance, de paix? Ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur? Question: qu'est-ce qui habite notre cœur? Ou encore qui habite notre cœur? Pouvons-nous dire au plus profond de nous-mêmes "*me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté, loin des sentiers battus de la grande consommation, ta volonté de vie, de fraternité, de solidarité*"? Si tel est notre désir profond, nul doute que nos paroles de salutation auront une teneur particulière.

L'attitude de l'autre maman, d'Elisabeth a de quoi nous interpeller elle aussi: "*Tu es bénie entre toutes les femmes et le fruit de tes entrailles est béni.*" L'Esprit est celui qui permet de découvrir dans nos vies et celles des autres, tous les autres, la trace de l'œuvre de Dieu qui bénit, qui veut du bien et qui s'y engage. Dans les personnes que je rencontre, dans le tissu de mes relations, comment puis-je, avec l'aide de l'Esprit-Saint y découvrir l'action et la présence d'un Dieu qui n'est pas indifférent? Pas si simple car dans nos vies, il y a du "oui, me voici" et du "pas maintenant", voire du "non merci". Le tissu de nos relations n'est pas de pure soie, il est rugueux comme les planches d'une mangeoire. Et pourtant, c'est dans une mangeoire que Marie dépose son enfant. Rien n'est trop laid pour Dieu!

Que l'Esprit Saint rende fécondes nos rencontres et nos visites. Qu'avec lui, nous puissions dire en vérité: "Oui, Seigneur, me voici" en réponse à ce Seigneur Jésus qui s'offre à son Père et qui se donne à nous dans l'eucharistie.

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**